Caroline WAERZEGGERS. "Babylonian Kingship in the Persian Period: Performance and Reception"

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45481>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45481

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Caroline WAERZEGGERS. "Babylonian Kingship in the Persian Period: Performance and Reception" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 44, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45481>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Caroline WAERZEGGERS.

"Babylonian Kingship in the Persian Period: Performance and Reception"

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Caroline WAERZEGGERS. "Babylonian Kingship in the Persian Period: Performance and Reception" in Jonathan Stökl, Caroline Waerzeggers (eds.). *Exile and Return. The Babylonian Context*. Berlin: de Gruyter, 2015, p. 181-222.

- 1 L'A s'interroge sur la manière dont la perte de la royauté indigène après la conquête des Perses fut perçue en Babylonie. Même si l'origine étrangère de la nouvelle dynastie n'a pas joué de rôle dans le jugement porté sur elle par les Babyloniens et même si rituels et symboles du « Roi de Babylone » survécurent dans les institutions, il y eut de profonds changements à l'époque achéménide. Cyrus, tout d'abord chanté en libérateur de Babylone, ne garda pas cette réputation. La domination achéménide fut relativement vite considérée de manière ambivalente. Le mécontentement des Babyloniens peut s'expliquer par des faits situés au sein de la domination perse elle-même : hausse des taxes imposées ; sentiment généralisé contre l'élite étrangère, dont l'immixtion dans l'économie des temples, son contrôle croissant et la négligence des tâches royales. Tout ceci pourrait expliquer les révoltes babyloniennes contre Darius et Xerxès. En second lieu l'A. étudie la réception de la période achéménide dans la Babylonie tardive des Séleucides et de Bérose (env. 400-60 av. J.-C.). In fine les rois achéménides ne furent jamais soumis à une évaluation collective et le jugement sur eux resta plus nuancé. De nombreux textes étayent cet article, qui, s'il ne révèle pas une nouvelle thèse, reste néanmoins très informatif.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich